

Réconciliation,

Signe d'amour



AVANT-PROPOS

RÉCONCILIATION, SIGNE D'AMOUR



Chers équipiers et Conseillers spirituels,

Le thème d'étude que nous remettons aujourd'hui au mouvement a le même intitulé que celui de la récente douzième Rencontre Internationale, **“RÉCONCILIATION, SIGNE D'AMOUR”**. Il rappelle cette courte mais intense semaine où nous avons pu vivre la grâce et le sens profond de notre filiation divine, sa gratuité, et surtout l'incommensurable miséricorde du Père.

La parabole de l'Enfant Prodigue qui sert de base à ce thème, est peut-être la plus émouvante de toutes celles que rapportent les Evangiles, et en particulier l'Evangile de saint Luc, le seul qui l'a relatée.

L'histoire, qui est simple et compréhensible pour n'importe quel lecteur, est utilisée par Jésus pour nous mener à la profondeur spirituelle de l'amour divin. Celui-ci contraste avec les attitudes de tous les personnages de ce récit et guide notre propre réflexion : nous pourrions voir des aspects de notre vie dans le miroir de cette histoire.

Tout au long des neuf chapitres qui composent le texte du livret, c'est le Père du ciel lui-même, représenté par le père de la parabole, qui sort à notre rencontre pour entamer un dialogue personnel, vécu dans le contexte de notre réalité, de nos joies et de nos douleurs, comme celles qui sont généreusement partagées dans les témoignages. L'enrichissement des échanges dans la réunion d'équipe nous amènera à renforcer notre condition de fils aimés, à partir de nos fragilités. La constitution dogmatique sur la révélation, **Dei Verbum**, nous le rappelle : “Dans les livres sacrés, le Père qui est au ciel sort amoureux à la rencontre de ses enfants pour converser avec eux.”

Les lecteurs de ce thème d'étude préparé par une équipe d'Equateur, à qui nous exprimons notre gratitude, découvriront dans ce livret ce que le Pape François nous invite à retrouver : “la grammaire de la simplicité, capable d'apporter de la chaleur au cœur des gens”, en nous amenant, à travers cette simplicité et le discernement de l'ensemble de l'équipe, à atteindre une grande profondeur théologique et une grande profondeur spirituelle.

En plus de la réflexion propre de chaque chapitre, des témoignages de vie, de quelques citations du Catéchisme et des documents de l'Eglise, les auteurs ont inclus un “trésor caché” pour beaucoup d'équipiers du monde : le texte de réflexion sur la Parabole de l'enfant prodigue de notre fondateur, le père Henri Caffarel.

Comme le disait la charte d'envoi de la rencontre de Fatima, nous membres des Equipes Notre-Dame, nous ne sommes pas parfaits : “une grâce parfaite nous a été donnée : **le charisme de la spiritualité conjugale** ; ce charisme, nous, hommes et femmes imparfaits, nous le transmettons en adhérant à ce don tout en manifestant nos propres forces et nos grandes fragilités”. En même temps que nous assumons le rôle missionnaire et vivifiant auquel l'Eglise et le monde nous appellent, l'étude de ce livret nous aidera à porter un regard critique et miséricordieux sur nos propres fragilités qui ont besoin aussi d'être guéries en expérimentant la miséricorde du Père. Il nous fera ainsi disciples avec plus de capacité à pardonner et à guérir parce que seul “celui qui vient d'être pardonné et qui a ressenti la joie, la paix et la liberté intérieure peut s'ouvrir à son tour à la possibilité de pardonner.”

Nous vous souhaitons un chemin de réflexion enrichissant et fructueux.

L'Equipe Responsable Internationale

INTRODUCTION

Luc 15, 11-32

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne



d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Cette parabole de l'Évangile de saint Luc, connue comme la parabole de "l'Enfant prodigue", devrait plutôt s'appeler "du Père bon" ou mieux encore "du Père miséricordieux ou compatissant". On pourrait la connaître aussi comme la parabole du "fils perdu" à cause des deux précédentes qui traitent d'une perte, celle de "la brebis perdue" (Lc 15, 4-7) et celle de "la drachme perdue" (Lc 15, 8-10). Mais, indépendamment de son nom, elle est reconnue comme l'œuvre maîtresse de toutes les paraboles de Jésus. L'évangéliste commente des situations qui montrent plusieurs attitudes humaines et familiales : la liberté, la responsabilité, la nostalgie, le retour, la joie, la fête, la réconciliation, la grâce, etc. ... qui sont des caractéristiques universelles de la vie.

Saint Luc, qui écrit l'Évangile de ceux qui sont laissés de côté, donne une clef d'interprétation avec un thème très caractéristique chez lui : le pardon, représenté par le père, symbole de l'amour de Dieu lui-même. Sa miséricorde est inconditionnelle, ouverte, illimitée et ne se tourne pas seulement vers le pécheur (le fils cadet) lorsqu'il sort lui-même à sa rencontre, mais aussi vers le fils aîné, le critique têtu, qui s'obstine à ne pas vouloir comprendre son amour. Cependant, Luc insiste sur sa générosité, qui va jusqu'à ouvrir toutes grandes les portes du Royaume à un pécheur qui décide de revenir à Lui.

A travers les huit chapitres du livret, la parabole a été découpée en thèmes qui permettent une réflexion profonde pour la croissance spirituelle, tant individuelle qu'en couple et en équipe.

- Le premier chapitre se rapporte au sens chrétien de la liberté.
- Le deuxième chapitre à la finalité des dons reçus.
- Le troisième chapitre traite la crise comme opportunité de conversion.
- Le quatrième chapitre reconnaît notre fragilité.
- Le cinquième chapitre traite de la douleur provoquée par nos fautes.
- Le sixième chapitre aborde la miséricorde et le pardon comme signes d'amour.
- Le septième chapitre compare la justice humaine à la justice divine.
- Le dernier chapitre envisage le thème de la joie des retrouvailles.
- Le thème d'étude se termine par une réunion bilan.

Comme nouveauté, nous présentons les témoignages de vie, que, généreusement, deux couples du Mouvement nous ont fait l'honneur de partager. Ils sont répartis dans les huit premiers chapitres du livret et racontent leurs expériences et leurs sentiments en rapport avec le thème d'étude. De même la conférence du père Caffarel sur « le fils prodigue » a été reproduite, presque en totalité, à travers les neuf chapitres, en rapport avec les thèmes de chacun d'eux.

La disposition de chaque chapitre obéit à la structure générale des thèmes d'étude des Équipes Notre-Dame. Elle comprend six parties, les quatre premières pour la préparation de la réunion, à la maison, la cinquième pour la réunion d'équipe, et la sixième propose des textes complémentaires. Pendant le mois, chaque couple disposera de textes pour l'écoute de la Parole, pour la présentation du chapitre, pour la réflexion, et d'orientations pour la prière et le dialogue. Il disposera aussi de pistes et d'indications pour la réunion d'équipe.

Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir appelés à servir et à aimer davantage à travers ce livret.

L'Équipe Rédactrice

→ Les témoignages et la conférence du père Caffarel sont des textes oraux : l'équipe des Thèmes n'a pas souhaité les modifier pour conserver leur caractère spontané.

Pour écouter la conférence du père Caffarel : <https://rassemblementfatima2018.fr>

→ Les textes bibliques sont tirés de la traduction AELF.

Si vous souhaitez réagir sur le thème, enrichir les questions, apporter des idées de documents complémentaires, allez sur la page thème du site des équipes et partagez vos bonnes idées :

<https://www.equipes-notre-dame.fr/document/themes-clic>

Chapitre 1

Le sens chrétien de la liberté

1 ECOUTE DE LA PAROLE

Jésus dit : “Un homme avait deux fils ; le plus jeune dit à son père : ‘Père, donne-moi la part de fortune qui me revient’. Et le père leur partagea ses biens”.

Luc 15, 11-12

MÉDITATION

A l'époque de Jésus, la loi juive établissait, dans le cas de la parabole, que l'aîné recevait les deux tiers de l'héritage, tandis que le plus jeune n'avait droit qu'à un tiers (Dt 21, 17) et l'administration de l'héritage revenait au père qui pouvait établir la manière et la date de la répartition. (Ga 4, 1-3).

Le jeune homme de la parabole, sans se préoccuper des coutumes de ses ancêtres et de la douleur qu'il causait à son père en lui demandant l'héritage de son vivant, fait usage de son libre-arbitre et il le dépouille, ainsi que sa famille, d'une partie de leur moyen de subsistance en se privant lui-même de jouir de la sécurité de son foyer.

C'est un fait inouï et en contradiction avec la tradition de l'époque. La façon de solliciter son héritage et ensuite de s'en aller équivalait à souhaiter la mort du père¹.

Le père, sûrement profondément touché par l'attitude de son plus jeune fils, pour qui sa vie n'avait aucune importance, respecte son désir de liberté et non seulement il répartit l'héritage, mais encore il donne librement quelque chose qui devait rester sous son autorité jusqu'à sa mort. Quelle grande déception pour lui que son fils veuille couper le lien familial, et qu'il décide de partir, en laissant la chaleur et l'amour de la famille sans se soucier des conséquences ! Cependant, le père consent à lui donner cette liberté demandée, sans tenir compte des conséquences, et montre que son amour est plus grand que la douleur de le voir partir.

Le droit à la liberté demande une éducation pour que nous soyons conscients des conséquences des actes que nous posons.

1 - NOUWEN, Henri. *Le retour du fils prodigue*

2 PRÉSENTATION DU CHAPITRE ET DES ÉLÉMENTS POUR LA RÉFLEXION

Ce chapitre a pour but de nous faire réfléchir sur le véritable sens de la liberté dans la prise de décisions fondamentales dans notre projet de vie personnel et conjugal.

Actuellement, on ment et l'on confond l'humanité avec des concepts erronés de liberté, de dignité humaine et de vérité. On abuse de ces valeurs pour pousser à l'individualisme et on les manipule pour favoriser les intérêts de quelques-uns, d'idéologies politiques ou de groupes économiques puissants. Ceux qui pensent et agissent en accord avec des principes et des valeurs chrétiennes, morales et universellement acceptées, ceux qui se dépouillent de leurs passions et discernent librement leurs décisions pour chercher la vérité, sont maintenant malheureusement une minorité.

Dans le cas du mariage, il faut savoir que, dès que le couple se marie, sa vie n'est pas la même : chacun doit adapter certains de ses comportements et tenir compte de l'autre quand il prend des décisions ; on doit toujours respecter la liberté de l'autre et maintenir ainsi la confiance qui rend stable la relation.

Si nous nous demandons comment se pratique la liberté dans la vie conjugale, nous devons d'abord être conscients que les décisions ne dépendent plus seulement de l'un mais des deux, et que tout fera l'objet d'un consensus, hormis, évidemment, des actions moins importantes, moralement parlant. Dans la relation, la participation des deux aux projets et l'échange sur leurs désirs, permettront d'alerter sur une décision qui ne serait pas bonne.

Si nous agissons de façon unilatérale, nous commettons une injustice envers l'autre en voulant profiter de quelque chose qui ne nous appartient pas totalement. C'est particulièrement important surtout en ce qui concerne les biens matériels. En ce qui concerne l'argent, on peut se référer à 1 Tim 6, 10 : "parce que la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent et pour s'y être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés l'âme de tourments sans nombre".

3 DOCUMENTS DE RÉFLEXION

EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU PÈRE CAFFAREL SUR LA PARABOLE DE "L'ENFANT PRODIGE" (1^{ère} partie)

Je vais commenter devant vous très paisiblement une page d'Évangile que vous connaissez très bien. Mais l'Évangile doit toujours être lu comme si c'était la première fois. Il réserve toujours des découvertes.

Cette page c'est la parabole dite de l'Enfant Prodiges. Peut-être serait-elle mieux désignée par "La parabole de la générosité du Père", "de la miséricorde du Père". Et j'aime lire cette page dans cette perspective. C'est le Christ nous révélant ce qu'il pense du Père. Et faisant appel à toutes les ressources de son imagination, car il a une imagination extraordinaire, le Christ, il fait appel à toute son ingéniosité, à ses dons de conteur, pour nous dire ce qui lui tient le plus à cœur.

Nous allons essayer, en lisant cette parabole, verset après verset, de bien rester dans cette optique. Intérieurement qu'il y ait en nous cette prière : "Seigneur, fais que je comprenne un peu, que j'entrevoie un peu ton émerveillement et ton amour du Père".

Il faut être très certain que Jésus-Christ est là parmi nous et est anxieux de nous voir nous ouvrir à sa grande confiance.

"Et Jésus dit : 'Un homme avait deux fils'. Ils avaient sans doute moins de

dix-huit ans, car en général les Juifs se mariaient au plus tard à dix-huit ans et le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. C'était une chose qui se faisait couramment. Vous pouviez avoir donation entre vifs : l'aîné avait droit aux 2/3 et il avait la charge de la maison, d'entretenir sa mère et ses sœurs et ses frères et le cadet avait droit à 1/3. Mais normalement le père donnait la propriété, mais les revenus, c'est le père qui en disposait. Et les enfants ne pouvaient pas non plus disposer du capital.

"Père donne-moi la part de fortune qui me revient". Il espère que son père consentira plus que ce qui était de coutume, à savoir de lui permettre de disposer de la fortune, de sa part d'héritage. C'était une démarche quelque peu discourtoise, on pourrait même dire insolente à l'égard du père, c'était carrément lui dire qu'on voulait sa liberté, un point c'est tout, et que c'en était fini de cette dépendance. Mais le père ne proteste pas, il leur partagea son bien.

Vous allez constater tout au long de cette page que le Christ est très bref, il va à l'essentiel, pas de littérature, pas d'éloquence, il dit juste ce qui s'impose.

TÉMOIGNAGE (1^{ère} partie)

DE BIANCA ET ANTONIO



Bianca
&
Antonio

Nous sommes un couple avec 6 enfants que nous avons élevés dans l'amour et dans la foi, en essayant toujours de développer leur liberté et leur estime d'eux-mêmes, pour que, en arrivant à l'âge adulte, ils puissent choisir le chemin de leur vocation et de leur vie.

Notre fils aîné, cependant, à la fin de ses études secondaires, et à la suite de problèmes universitaires et de conduite, commença à s'entourer de mauvaises amitiés, il semblait n'avoir aucun but dans sa vie et peu à peu il commença à prendre de mauvaises décisions qui le conduisirent à consommer de la drogue et de l'alcool. Cette situation produisit un changement dans sa personnalité, dans son assurance personnelle ; sa relation avec nous et avec ses frères et sœurs se détériora peu à peu, causant de plus en plus de problèmes, jusqu'à ce qu'un jour, il quitta la maison, en emmenant avec lui l'héritage d'amour, des valeurs et la foi que nous lui avons transmis.

Bianca *Nous avons commencé à comprendre la maladie de l'addiction. Nous avons consulté des spécialistes pour mieux saisir la situation de notre fils et les diagnostics étaient de pire en pire. Bipolarité, trouble de dualité de la personnalité et le pronostic selon lequel ce tableau se dégraderait de pire en pire. Il fut classé comme étant un malade psychiatrique dont le traitement devait être bien dosé, parce qu'il était incapable de se l'appliquer lui-même. Un tableau affligeant.*

Mais à côté de cela, nous avons commencé aussi à vivre surtout l'expérience profonde de la découverte d'un amour véritablement inconditionnel envers lui. Ce fut très dur pour moi de m'habituer à tout ignorer de mon fils, à penser à lui sans savoir s'il allait bien ou pas. Et pourtant cette situation a duré des années dans nos vies.

La vulnérabilité de l'enfant qui vit une rupture émotionnelle et affective engendre la compassion la plus grande chez une mère. Cependant dans les moments de consommation de drogue, notre fils devenait violent et souvent nous aussi ; nous avons des attitudes de colère ou de ressentiment, parce que nous ne savions pas comment maîtriser ces situations qui échappaient à notre contrôle. La prière constante était la seule chose qui alimentait notre espérance.

Antonio *En tant que père, j'avais nourri des attentes pensant que mon fils aîné pourrait réussir à devenir un homme adulte ; j'avais beaucoup de projets pour lui, des études universitaires, du travail, du sport, en quelque sorte je me voyais projeté en lui. En comprenant les problèmes qu'il rencontrait, j'ai dû mettre de côté toutes mes attentes et me centrer sur l'amour que j'avais et que j'ai pour lui, pour essayer de l'aider. Avant sa décision de partir, je lui ai seulement dit de ne pas s'inquiéter d'être différent de moi, mais qu'il soit fidèle aux valeurs reçues et qu'il les considère comme un héritage précieux à ne pas gaspiller. Faisant usage de sa liberté, il est parti, il ne restait plus que prier pour lui.*



TÉMOIGNAGE (1^{ère} partie)

DE MARITZA ET MARIO

Maritza & Mario *Quand nous avons décidé de nous unir et de recevoir le Sacrement de Mariage, nous l'avons fait par décision personnelle et libre d'un amour de jeunes de 19 et 21 ans. Nous avons eu un petit temps de fiançailles, un peu moins de 2 ans et nous attendions déjà notre première fille. Nous avons commencé une vie avec de faibles moyens, sans expérience, débutant notre période universitaire, matrimoniale et parentale. A cette période, nos parents n'étaient pas d'accord sur notre union d'autant qu'une grossesse en cours apportait une sorte de confusion ou des doutes quant à notre décision et à sa véritable raison. Au bout de quelques années, nous avons confirmé clairement que le véritable motif de notre union était notre amour et que c'était une décision prise pour toute la vie.*

Maritza *Nous ne savions pas la véritable signification du mariage, c'était seulement un rite. Cependant j'étais sûre que j'aimais mon mari, pleine d'illusions, d'émotions et convaincue que c'était le plus normal.*

Malheureusement nous avons décidé de nous unir dans le mariage, comme deux personnes jeunes et sans expérience, et avec les années se sont présentés une série de problèmes, de situations particulières dans notre vie de couple ; éloignés de Dieu, mais avec quelque effort, nous allions à la Messe, mais nous ne priions pas ni ne mettions notre vie entre ses mains. Mario se mit à travailler, travailler. Il partait tôt de la maison et rentrait tard, presque seulement pour dormir, et moi, je me consacrais à nos filles. Nous nous sommes éloignés de plus en plus l'un de l'autre, et malheureusement nous n'avons pas su parler ni résoudre nos problèmes à travers le dialogue, en laissant de côté Celui qui pouvait nous soutenir : DIEU. La liberté qu'Il nous a donnée, nous l'avons mal comprise, nous nous sommes éloignés et nous ne nous sommes pas confiés à Lui.



CONSTITUTION GAUDIUM ET SPES, CONCILE VATICAN II, 1965.

GRANDEUR DE LA LIBERTÉ

17. *"C'est toujours librement que l'homme se tourne vers le bien. Cette liberté, nos contemporains l'estiment grandement et ils la poursuivent avec ardeur. Et ils ont raison. Souvent cependant ils la chérissent d'une manière qui n'est pas droite, comme la licence de faire n'importe quoi, pourvu que cela plaise, même le mal.*

"Mais la vraie liberté est en l'homme un signe privilégié de l'image divine. Dieu a voulu le laisser à son propre conseil pour qu'il puisse de lui-même chercher son Créateur et, en adhérant librement à Lui, s'achever ainsi dans une bienheureuse plénitude."

La dignité de l'homme exige donc de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure".

SAINT JEAN PAUL II. ENCYCLIQUE VERITATIS SPLENDOR, 1993

31. *Les problèmes humains qui sont les plus débattus et diversement résolus par la réflexion morale contemporaine se rattachent tous, bien que de manière différente, à un problème crucial, celui de la liberté de l'homme.*

Il n'y a pas de doute que notre époque est arrivée à une perception particulièrement vive de la liberté. "La dignité de la personne humaine est, en notre temps, l'objet d'une conscience toujours plus vive", comme le constatait déjà la déclaration conciliaire Dignitatis humanae sur la liberté religieuse. D'où la revendication de la possibilité pour l'homme "d'agir en vertu de ses propres options et en toute libre responsabilité, non pas sous la pression d'une contrainte mais guidé par la conscience de son devoir".

4 QUESTIONS POUR LE DSA

- Quelles différences trouvons-nous entre la liberté et le libertinage ? Demandons-nous à nos enfants ce que signifie pour eux la liberté ?
- Nous sentons-nous libres de prendre nos propres décisions à l'intérieur de notre couple et de notre famille ou sommes-nous contraints ou influencés par les courants individualistes actuels ? Jusqu'où devons-nous admettre un espace de liberté de l'autre ? Si tout appartient aux deux, comment gérons-nous les ressources ?
- Quelle différence voyons-nous entre prendre des décisions avec et sans notre Seigneur Jésus-Christ ?

5 LA REUNION D'EQUIPE

A - MISE EN COMMUN

Nous suggérons pour cette partie de la réunion d'équipe, de faire un commentaire sur un moment où nous n'avons pas ressenti la liberté de prendre une décision importante, qu'elle soit personnelle, en couple, en famille ou sur le lieu de travail.

B - PRIERE

➤ LECTURE DE LA PAROLE (Gal 5, 1 ; 13-15)

“C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire mettez-vous par amour au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres !”

➤ REFLEXION PERSONNELLE

Après la lecture de la Parole, nous recommandons quelques minutes de silence pour la méditer, et ensuite un partage libre sur ce que le Seigneur nous a dit, comment la Parole nous interpelle et comment elle affecte nos vies. Nous proposons aussi de réfléchir au souci que nous avons de faire fructifier nos dons.

➤ PRIERE COMMUNAUTAIRE

Nous suggérons que chaque couple élabore une brève prière. Elle peut se faire en accord avec les besoins de chacun ou de l'équipe ou en prenant une partie du passage biblique.

A chaque demande, nous répondrons : “Ecoute Seigneur notre prière”.

C - PARTAGE

Tout chemin de sainteté demande des efforts et le don de soi, non seulement comme offrande à Dieu, mais aussi pour renforcer la maîtrise de nous-mêmes ; il nous aide à améliorer, en tant que personnes, notre relation conjugale, dans tous les domaines de notre vie, en étant dans une relation proche et permanente avec Dieu. Pour cela demandons-nous : sommes-nous disposés à vivre tous les Points Concrets d'Effort, d'une manière libre et comme expression de notre amour pour Dieu et notre conjoint ?

Nous recommandons pendant ce mois d'insister sur “L'Ecoute de la Parole” et nous suggérons qu'elle commence avec la lecture de la Parole du Père Miséricordieux de Luc 15, 11-32, en considérant que tout le livre portera sur ce passage évangélique.

Nous recommandons aussi de lire la lettre de saint Paul aux Galates 5, 1 ; 13-15 qui est liée au thème de ce premier chapitre, pour le méditer à la réunion d'équipe.

D - QUESTIONS POUR ECHANGER SUR LE THEME D'ETUDE

Ce sont les mêmes que nous avons recommandées pour la réflexion en couple au numéro 4 de ce chapitre.

Il est important de reconnaître si nous vivons une véritable liberté.

E - PRIERES FINALES

- Pour la béatification du serviteur de Dieu, Henri Caffarel
- Magnificat.

6 POUR ALLER PLUS LOIN

A. Ben Sira 15, 11-18

Ne dis pas : « C'est le Seigneur qui m'a dévoyé », car il ne fait pas ce qu'il a en horreur.

Ne dis pas : « C'est lui qui m'a égaré », car il n'a que faire du pécheur.

Tout ce qui est abominable est détesté du Seigneur et ne peut être aimé de ceux qui le craignent.

C'est lui qui, au commencement, a créé l'homme et l'a laissé à son libre arbitre.

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle.

Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères.

La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix.

Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout.

B. AUTRES LECTURES RECOMMANDÉES

> Discours de Paul VI aux Equipes Notre-Dame.

Cheminer dans l'amour (Basilique Saint Pierre de Rome, 4 mai 1970)

> Catéchisme de l'Eglise catholique :

n° 1739 : Liberté et péché

n° 1740 : Menaces pour la liberté

n° 1744

Chapitre 2

La finalité des dons reçus

1 ECOUTE DE LA PAROLE

“Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre”.

Luc 15, 13

